

UN POÈME

LE PRINTEMPS EN CAROUSEL.

Course de mon train vert-rapide petit wagon de fraîcheur
il naît une plante continue en moi Feuilles
mains Tout autour le printemps en carrousel ronde
des couleurs roues impalpables des odeurs O arbres
allongés! Je n'aperçois que rais de petits rameaux
je suis au centre d'une ivresse Cercles de prairie
brièveté des maisons sans persiennes fumée aperçue
sur une ligne de cheminée Deux paysans une
vache silhouettes ombres une écharpe rougeâtre
de trèfles pour un instant devant mes yeux puis
tourner-tourner de ce monde par zones cercles rayons
arcs de bois enfin les paupières abaissées sous le poids
de trop de fils d'herbe fleurs pruniers déracinés là-bas un
moment et restés en arrière pour ne pas savoir courir sur
le vent. Et les yeux fermés entendre encore le bourdonnement
du carrousel vert les gouttes du printemps
en course l'haleine de tout le feuillage en miettes
Train fraîcheur + torpeur + dérive + frémissement de volupté
= balancement d'un homme en wagon qui ne sait pas s'il
est un point dans un cercle en rotation douceverte ou le
pivot d'un monde qui tourne d'une façon enfantine avec
des petits chevaux montés par des formes figures rais et
rameaux fleuris.

LUCIANO FOLGORE

FUTURISTE